

**CHOC**

**JAZZ**  
jazz-man

**PIERRE DE BETHMANN**  
**GO**

1 CD PLUS LOIN MUSIC / HARMONIA MUNDI



**NOUVEAUTÉ.** « *Bach, sublime machine à coudre* » disait Colette. On pourrait en dire autant de la parfaite mécanique qui fait se déployer la matière mélodique du thème d'ouverture (*Instable*) dans les deux solos de piano qui encadrent les improvisations des autres musiciens. Il y a du Bach d'ailleurs dans cet art de la fugue, et du Lennie Tristano. Sublime, cette implacable logique reposant sur un débit d'une exaspérante régularité ? Oui, sublime, mais sans ironie, parce qu'il y a du mystère dans les angles mélodiques, dans les découpages de silence qui

donne à ce débit son relief et dans cette poursuite harmonique discrète de la main droite par la gauche, sautillant de place en place, toujours à l'embuscade et inattendue. Une chose est sûre : alors que trop de productions pianistiques tentent d'échapper aux conventions jazzistiques par facilités pseudo romantiques, pseudo impressionnistes ou pseudo pop, Pierre de Bethmann joue serré sur un projet de géomètre où le vertige de l'émotion est d'autant plus grand qu'il surgit des interstices d'une architecture implacable. Son identité rythmique atteint un grand naturel tandis que, réduisant l'effectif de son orchestre à un quartette, il soumet son sens de la couleur à un constant effort de recombinaison des voix instrumentales et à un élargissement progressif et nuancé de la palette pianistique (orgue, Rhodes, effets). Comme son solo d'ouverture, son disque se déploie dans un geste continu, *Attends* et *Prodigue* s'enchaînant comme les deux moments d'une même intention, l'un dans la rétention, l'autre dans la prodigalité, tandis que l'interlude improvisé de *Friche* mérite bien son nom avec son fantôme de ténor subtone et ses infimes écoulements de piano (comme "préparé" sous l'effet d'une « pédale de sustain ici et là semi-enfoncée », explique-t-il). Deux plages plus loin, *Prodiges* est une résurgence de *Prodigue* qui vient mourir tarie à la fin de l'album en un duo tintinnabulant de piano et synthé. J'allais dire quelques mots des partenaires du pianiste, mais mon papier doit s'arrêter là... | **FRANCK BERGEROT**  
David El-Malek (ts), Pierre de Bethmann (p), Vincent Artaud (b), Franck Agulhon (dm). Les 2 et 3 novembre 2011..